

VINCENT HEIN
économiste à la
Fondation IDEA a.s.b.l.
➔ www.fondation-idea.lu

Une filière à développer

En 2016, 659 millions d'euros ont été investis dans la recherche & développement (R&D) au Luxembourg, soit 1,2% du PIB du pays. Au même moment, à l'échelle de l'Union européenne (UE), cette part était de 2%. Dans son idée du mois, la Fondation IDEA a.s.b.l. propose neuf pistes pour renforcer l'écosystème R&D au Luxembourg. Son auteur Vincent Hein nous explique cela.

«Si le Luxembourg apparaît quelque peu en retard par rapport à l'UE en matière de R&D, c'est d'abord lié à sa structure économique. La recherche est très concentrée dans les industries. Et dans le cas du Luxembourg, un pays où les industries pèsent moins dans le PIB que la moyenne européenne, il n'est pas étonnant de voir que les investissements en R&D y sont plus bas. Il serait donc faux de dire que le secteur privé au Luxembourg est moins actif dans la R&D qu'en Europe. Toutefois, ce qui est vrai, c'est que l'évolution des dépenses privées en R&D progresse moins vite au Luxembourg que dans l'UE. Dans ce cas, on peut se demander comment le Grand-Duché pourrait soutenir ou accélérer les activités de R&D des entreprises.

Nous constatons que pour l'innovation, le Luxem-

bourg se classe plutôt bien à l'échelle européenne. In fine, cela peut se comprendre. Si vous prenez la finance par exemple, c'est un secteur qui pèse lourd dans le PIB du pays. La recherche n'y est pas très présente au contraire de l'innovation, portée par de nombreuses Fintech.

Dans son idée du mois, la Fondation IDEA a.s.b.l. propose neuf pistes d'action pour favoriser l'essor de la R&D, inciter à la coopération public-privé et instaurer une stratégie nationale de recherche. Nous suggérons la création d'un crédit d'impôt dédié aux entreprises, l'instauration de chèques innovation pour les PME, l'évaluation des politiques d'innovation, la réorientation de certaines aides publiques aux entreprises, la valorisation de la recherche publique, l'encouragement de la mobilité des chercheurs, la définition des priorités de recherche publique, la stratégie d'innovation pour le secteur public et le développement d'un écosystème attractif pour générer des retombées indirectes.

Aujourd'hui, les acteurs de la R&D sont des institutions relativement jeunes, je pense à l'Université du Luxembourg et aux Centres de Recherche Publics (CRP) dans leur forme actuelle. Elles ont un excellent potentiel. Mais la R&D va au-delà. Il faut que le pays dans son ensemble soit attractif et cela passe par des réponses aux défis du logement, de la qualité des infrastructures culturelles ou encore de la mobilité. Le Luxembourg dispose de nombreux atouts à commencer par son multilinguisme, son ouverture et sa capacité à intégrer des réseaux internationaux. Bref, c'est un sujet qui va au-delà du monde de la recherche. Il importe donc de communiquer davantage, de dépasser le clivage public-privé. Par exemple, on pourrait imaginer que des chercheurs aillent présenter leurs conclusions dans des business club.»

«C'est un sujet qui va au-delà du monde de la recherche»